

TRAVAUX PRATIQUES EN MATLAB

1 Lancer matlab à la MdI dans les salles windows

Entrer (login, mot de passe). Lancer matlab au moyen de l'icône sur le bureau.

A la première utilisation de l'éditeur, avant de sauvegarder un sous-programme, indiquer le chemin. Cliquer sur le bouton situé en haut, à droite de la boîte Current Directory. Dans la fenêtre qui s'ouvre, sélectionner votre répertoire personnel sur le serveur groseille (il est marqué Z:). Cliquer OK.

2 Préambule

Pour résoudre numériquement un système différentiel $Y'(t) = F(t, Y(t))$, on utilisera la fonction `ode45` de Matlab dont on rappelle ici la syntaxe. On définit dans un fichier `F.m` une fonction F qui prend en argument un réel t et un vecteur Y et renvoie un vecteur. La commande `[t y]=ode45(@F, [t0 t1], Y0)` renvoie alors un vecteur colonne t subdivision de l'intervalle $[t_0, t_1]$ et une matrice y dont la i -ème ligne correspond à la valeur approchée en $t(i)$ de la solution de donnée initiale $Y(t_0) = Y_0$.

3 Pendule avec frottements

L'équation de Newton d'un pendule sans frottements s'écrit

$$\ddot{\theta}(t) = -\omega^2 \sin \theta(t) - \rho \dot{\theta}(t),$$

où ω et ρ sont des constantes positives.

1. Mettre cette équation sous la forme d'un système différentiel du premier ordre:

$$(\mathcal{S}) \quad \begin{cases} \dot{x}(t) = y(t), \\ \dot{y}(t) = f(x(t), y(t)). \end{cases}$$

2. Déterminer les points d'équilibre de (\mathcal{S}) . On désigne par A et B les points de coordonnées respectives $(0, 0)$ et $(\pi, 0)$. Dans la suite, on limite l'étude aux seuls points A et B. Pourquoi ?
3. Etude au voisinage de A.
 - a. Déterminer le système (\mathcal{S}_A) obtenu par linéarisation de (\mathcal{S}) au point A. On note M_A la matrice correspondante.
 - b. Calculer la trace et le déterminant de M_A . Le point d'équilibre est-il stable ?
 - c. Déterminer les valeurs propres de M_A . Discuter la nature du point critique en fonction de la valeur des paramètres. On distinguera les cas $\rho < 2\omega$, $\rho = 2\omega$, $\rho > 2\omega$. Interprétation physique ?
 - d. On suppose ici que $\omega = 2$ et $\rho = 5$.
 - i. Déterminer les éléments propres de M_A (`eig`).
 - ii. En déduire l'expression des solutions de (\mathcal{S}_A) .

- iii. Représenter graphiquement quelques solutions de (\mathcal{S}_A) afin de mettre en évidence l'allure du portrait de phase (`ode45`, `plot`).
 - iv. Représenter graphiquement quelques solutions de (\mathcal{S}) pour des données initiales proches du point critique A (`ode45`, `plot`). Comparer.
 - e. Mêmes questions dans les cas $(\omega, \rho) = (\sqrt{2}, 2)$ et $(\omega, \rho) = (1, 2)$.
4. Etude au voisinage de B.
- a. Déterminer le système linéarisé en B. On note (\mathcal{S}_B) le linéarisé et M_B la matrice correspondante.
 - b. Calculer la trace et le déterminant de M_B . Le point critique considéré est-il stable ?
 - c. Déterminer les valeurs propres de M_B (`eig`). Déterminer la nature du point critique en fonction de la valeur des paramètres. La distinction effectuée au **3.c.** est-elle pertinente ici ?
 - d. Etude du cas $\omega = 2$ et $\rho = 3$. Eléments propres de M_B (`eig`). Portrait de phase de (\mathcal{S}_B) . Représentation graphique des solutions de (\mathcal{S}) au voisinage de B (`ode45`, `plot`).
5. On s'intéresse ici — sans démonstration — à l'allure générale du portrait de phase de (\mathcal{S}) . On pourra considérer les cas où les paramètres (ω, ρ) sont $(2, 5)$, $(\sqrt{2}, 2)$ ou $(1, 2)$.
- a. Représenter graphiquement quelques solutions de (\mathcal{S}) .
 - b. Conjecturer le comportement asymptotique des solutions.
 - c. Déterminer les frontières du "bassin d'attraction" de chaque point critique. Mettre en évidence des trajectoires exceptionnelles.
 - d. Quelle est l'influence de la valeur des paramètres sur le comportement qualitatif des trajectoires ?

4 Oscillateur de Van der Pol

L'équation suivante, dite équation de Van der Pol, modélise un système — par exemple un circuit électrique — présentant des oscillations non-linéaires:

$$(\mathcal{V}) \quad \ddot{x}(t) + (\mu + x^2(t)) \dot{x}(t) + x(t) = 0,$$

où μ est une constante mesurant la dissipation. Si $\mu > 0$ le système dissipe son énergie. Si $\mu < 0$ alors au contraire le système comprend un composant actif qui lui apporte de l'énergie.

1. Mettre (\mathcal{V}) sous la forme d'un système différentiel:

$$(\mathcal{S}) \quad \begin{cases} \dot{x}(t) = y(t), \\ \dot{y}(t) = f(x(t), y(t)). \end{cases}$$

2. Vérifier que (\mathcal{S}) admet une unique solution stationnaire.
3. Comportement au voisinage de l'origine.
- a. Déterminer le système (\mathcal{S}_0) obtenu par linéarisation de (\mathcal{S}) au voisinage de l'origine. On note M_0 la matrice correspondante.
 - b. Déterminer les valeurs propres de M_0 . Discuter la stabilité du point critique en fonction de la valeur de μ . Qu'observe-t-on ?
 - c. On suppose $|\mu| < 2$. Quelle est l'allure des solutions de (\mathcal{S}_0) ?
4. On considère le cas $\mu = 1$. Tracer quelques solutions de (\mathcal{S}) et conjecturer le comportement asymptotique global du système.
5. On considère le cas $\mu = -1$. Tracer quelques solutions de (\mathcal{S}) . Mettre en évidence la présence d'une trajectoire exceptionnelle.
6. Que se passe-t-il pour des valeurs intermédiaires du paramètre μ ?